

Dix petites études sur le bonheur

STÉPHANE BLOK

Il y a dans la volonté même de décrire le bonheur quelque chose d'irréaliste, un non-sens, puisque le bonheur est justement ce qui échappe à la pensée: telle une intuition, il vient et repart sans n'avoir rien ajouté ni modifié: il complète l'instant de son propre vide. Ainsi le bonheur est dérisoire, et ce dérisoire est sa qualité.

Le bonheur
N'est-ce pas ressentir que d'autres ont déjà emprunté
Cette putain de route?

N'est-ce pas accepter que
L'avenir ne nous appartient pas?

N'est-ce pas se souvenir
Avec plaisir?

Est-ce autre chose que croire
En les autres?

Plus simplement dit
N'est-ce pas se laisser surprendre
Par soi-même?

Laisse le jour se lever
Laisse la pluie ruisseler
Le torrent emporter les troncs
Les alluvions
Et les vagues se casser

Le bruit de la mer est celui de ton poulx
A l'identique

Tes pupilles sont la lumière
Ta peau la caresse

Laisse se lever le jour
Tu l'as bien mérité

Je garde un jour de côté
Pour le passer avec toi

Je garde une heure de côté
Pour te regarder

Je garde une minute de côté
Pour te dire

Je garde une seconde de côté
Pour ne pas t'oublier

Je garde un souvenir
Avant qu'il ne s'efface

Il a neigé toute la journée
Il neige encore

Il m'est si agréable d'être là
Derrière la fenêtre silencieuse
Que je me demande si le bonheur
Ne se cache pas dans la faiblesse

Dans le fait même de mon impuissance
A les retenir
Les flocons
A changer le cours des choses

Ne rien faire
Est un exercice que mon esprit exécute si mal
Qu'il s'applique à le pratiquer
Comme s'il s'agissait d'une tâche quelconque
D'une occupation diverse
D'une activité

Ne prêter attention à rien
C'est comme voir sans voir
Entendre sans entendre
Sentir sans ne rien ressentir

Mais ne prêter attention à rien
C'est aussi le contraire
Tout à la fois
Ne pas entendre pour mieux écouter
Ne pas voir pour mieux contempler
Ne rien ressentir pour tout pénétrer

Le bonheur est vide
Inconscient
Passionnant
Rieur
Contradictoire
Bruyant parfois

Parfois aussi
Souvent même
Il est de trop
Lorsque plane dans l'air
L'odeur affolante de l'amour et de la passion
Les souffrances inévitables
Que l'on désire plus que lui

Au final, le plus déroutant
Est que le bonheur est superflu

Il n'est malheureusement pas nécessaire
Ni à la vie
Ni à la survie, ni à rien d'ailleurs
On peut vivre très longtemps
Très malheureux

Le bonheur est donc un luxe gratuit
En ce sens
Il est le début de la tristesse
Et la fin des illusions

La quête du bonheur est inutile
Ce dernier n'étant ni un état
Ni un lieu

Mais un mouvement

On s'arrête
On se retourne
On continue

A peine le temps de percevoir nos traces
Animaux encore sauvages
Dans la terre grise de l'automne

Menzonio, hiver 2020-2021, Bernard Campiche Ed.

biblio

Autres poèmes

Poésie, Bernard Campiche, 2020.

Les Fables de la joie

Roman, Bernard Campiche, 2017.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un-e auteur-e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un-e traducteur-trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



OLIVIER VOGELSANG

bio

Né à Lausanne en 1971, Stéphane Blok est poète et musicien. D'abord autodidacte et musicien de rue, il étudie la musique à l'École de jazz et musiques actuelles de Lausanne. Il a signé une quinzaine d'albums. Il écrit et compose pour le théâtre, la danse et le cinéma, réalise des installations multimédia et est également auteur de textes pour les chœurs traditionnels de sa région. Avec Blaise Hofmann, il a été co-librettiste de la dernière Fête des vigneron. Il a collaboré sur plusieurs albums avec le musicien Léon Francioli. Depuis 2012, ses textes et poèmes sont publiés chez Bernard Campiche Editeur (derniers titres parus ci-contre). Son dernier album, *Poèmes de la veille*, est sorti sous le label Hummus Records. www.blok.ch